

Résumé

Mise en œuvre du Parcours de formation axée sur l'emploi : résultats mitigés

Chercheure principale

Nadia Rousseau, Université du Québec à Trois-Rivières

Cochercheur(s)

Ghislain Samson, Université du Québec à Trois-Rivières
Sylvie Ouellet, Université du Québec à Trois-Rivières

Autre(s) membre(s) de l'équipe

Nancy Théberge, doctorante
France Joyal, doctorante
Julie Charbonneau, étudiante à la maîtrise

Établissement gestionnaire de la subvention

Université du Québec à Trois-Rivières

Numéro du projet de recherche

2009-PE-130810

Titre de l'Action concertée

Recherche sur la persévérance et réussite scolaires-Phase 2

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Mise en œuvre du Parcours de formation axée sur l'emploi : résultats mitigés

Malgré plusieurs changements importants dans le système scolaire québécois depuis quatre décennies (voir Horth, 1998), l'obtention d'un premier diplôme chez les jeunes EHDAA reste un défi de taille. En effet, une étude rétrospective effectuée sur près de 12 000 jeunes démontre qu'environ la moitié des jeunes EHDAA accusent un retard scolaire lors de leur entrée au secondaire (Rousseau, Tétreault et Vézina, 2008). L'étude révèle également que très peu de ces jeunes (moins du tiers) obtiennent un diplôme d'études secondaires (DES, DEP, ASP, CFER, ISPJ et AFP) avant l'âge de 20 ans. De plus, l'obtention ou non d'un diplôme entraîne des conséquences indéniables sur l'insertion socioprofessionnelle des jeunes, comme par exemple une baisse importante de l'accessibilité au marché de l'emploi (Vultur, 2003). À la lumière de cette situation préoccupante, la mise en place du Parcours de formation axée sur l'emploi (PFAE) dans les écoles secondaires prend toute son importance. C'est dans un contexte de diversification des parcours au 2^e cycle du secondaire que ce parcours voit le jour en 2008. Sa structure sous-tend une alternance travail-études qui mène directement au marché du travail, et ce, que l'élève soit inscrit à la Formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé (durée d'un an) ou à la Formation préparatoire au travail (durée de trois ans). Alors que la FMSS s'adresse aux élèves qui n'ont pas obtenu les unités de 1^{er} cycle de l'enseignement secondaire, la FPT vise les élèves n'ayant pas atteint les objectifs de formation des programmes d'études de l'enseignement primaire. La recherche dont il est question ici avait donc pour objectif d'identifier des pratiques efficaces en

matière de mise en œuvre du PFAE dans huit écoles qui présentent des caractéristiques régionales différentes et qui se disent efficaces dans cette mise en œuvre.

Principales questions et objectifs de recherche

Cette recherche comprend trois objectifs généraux : 1) Identifier et analyser les pratiques efficaces en matière de mise en œuvre du *Parcours de formation axée sur l'emploi* dans huit écoles qui présentent des caractéristiques régionales différentes et qui se disent efficaces dans cette mise en œuvre; 2) Analyser les trajectoires des élèves à l'intérieur du Parcours de formation axée sur l'emploi; 3) Analyser les besoins de formation perçus des enseignants et des chargés de supervision en entreprise pour favoriser la mise en œuvre du Parcours de formation axée sur l'emploi, et ce, tant dans les programmes de la formation générale que dans ceux de la formation pratique.

Principaux résultats

Trois éléments retiennent l'attention, soit l'obtention du certificat et l'utilisation des passerelles, les pratiques efficaces en matière de mise en œuvre du PFAE, et les besoins de formation prioritaires.

Certificats et passerelles. Les résultats de l'étude longitudinale démontrent que 84,6 % des élèves inscrits à la FMS obtiennent le certificat. Ceci dit, le taux d'obtention varie considérablement d'un milieu à l'autre (43 % à 100 % selon les milieux). La situation est beaucoup moins reluisante pour la FPT avec des taux de certification variant de 15 % à 43 % selon les milieux. Quant aux passerelles inhérentes au PFAE, elles sont très peu exploitées. Ainsi, que 26,6 % des jeunes utilisent la passerelle de la FPT vers la FMS. Quant à celle entre la FMS et la formation

professionnelle (FP), aucun des jeunes des huit écoles participantes n'ont été en mesure de l'utiliser. On remarque plutôt une participation accrue à une variété de contextes de formation visant la réussite des préalables pour l'entrée à la FP (programmes pré-DEP, de « raccrocheurs », formation générale des adultes).

Les pratiques efficaces... vraiment? Les résultats mettent clairement en évidence que la mise en œuvre du PFAE s'articule, à quelques détails près, à l'intérieur d'un cadre scolaire plutôt traditionnel. Ainsi, on observe peu de pratiques de différenciation pédagogique outre la différenciation structurelle où, au sein d'une même classe, on rassemble les élèves « plutôt forts » ou « plutôt faibles » dans la réalisation de certaines activités de la formation générale. De plus, l'enseignement modulaire est souvent identifié comme outil principal de différenciation. L'analyse des plans d'intervention révèle une importante incohérence au sein même du plan (entre les difficultés, les besoins, les objectifs et les moyens), de même que très peu d'éléments associés à la formation pratique. D'ailleurs, un seul des huit milieux estimait faire une utilisation efficace du plan¹. En outre, les services complémentaires y sont peu présents. Le discours des participants tend à démontrer le besoin de temps de présence accru de certains professionnels dont le psychologue et le conseiller d'orientation pour mieux répondre aux besoins des élèves. La force de bon nombre de milieux réside dans l'établissement de liens de collaboration avec les milieux entrepreneuriaux qui accueillent les jeunes en stage.

Les besoins de formation prioritaires. Peu de besoins de formation sont identifiés comme prioritaires et ceux qui le sont représentent un besoin pour tout au plus le quart des enseignants.

¹ Ce milieu œuvre exclusivement auprès de jeunes ayant une déficience intellectuelle.

En somme, les résultats révèlent qu'il y a lieu de se questionner non pas sur la mise en œuvre de la formation pratique, mais plutôt sur la mise en œuvre de la formation générale au sein de la PFAE. L'incohérence entre les besoins, les objectifs et les moyens proposés au PI de même que la pauvreté des moyens et des adaptations qui y sont proposés, l'exploitation minimale de différenciation pédagogique et le recours rarissime aux services complémentaires peuvent expliquer, du moins en partie, l'absence d'utilisation des passerelles de la FMS vers la FP et le recours à d'autres lieux de formation pour la réussite des préalables menant à la FP.

Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires

Ce projet de recherche repose principalement sur les pratiques enseignantes et les services éducatifs. Plus spécifiquement, il s'intéresse à l'organisation des services d'enseignement et des services complémentaires pour favoriser la différenciation pédagogique et soutenir le développement des compétences des élèves dans un contexte de mise en œuvre du PFAE. En plus d'offrir quelques réponses et de soulever quelques inquiétudes relativement à la mise en œuvre de la formation générale à l'intérieur du PFAE, il offre quelques éléments de réponse sur le cheminement de certains élèves qui quittent le secteur des jeunes (PFAE) pour celui des adultes ou pour d'autres lieux de formation favorisant la réussite des préalables à l'entrée à la FP. Les retombées de cette recherche devraient inspirer les décideurs en matière de persévérance et de réussite scolaires en mettant en évidence la nécessité, pour les milieux scolaires : 1) de s'approprier en profondeur le concept même de différenciation pédagogique et ses multiples applications; 2) de développer des pratiques

rigoureuses et cohérentes de développement de plan d'intervention au service de l'apprentissage; et 3) de développer des pratiques de collaboration authentique avec les professionnels des services complémentaires, et ce, non pas uniquement en situation de gestion de comportement ou en situation de gestion de crises. Du même coup, les retombées de la recherche confirment que les milieux scolaires sont efficaces en matière de collaboration avec les milieux entrepreneuriaux et que la FMS offre effectivement un lieu où les jeunes peuvent vivre des réussites.